



## *Association Coup de Coeur pour le Togo*

17, Allée des Prés - 68 500 Guebwiller

tél. 03 69 07 89 60 - 06 35 26 70 71

*jeanninesafy@gmail.com*

Novembre  
2019

Chers Amis et Bienfaiteurs,

Le 12 octobre dernier, Freddy Kuentz, Annie Mouhamatt et moi-même, nous sommes revenus du Togo, après cinq bonnes semaines partagées avec une population des plus pauvres. Pour Freddy, 86 ans, ce fut une première aventure qui l'a marquée profondément !



Dès la première semaine à Lomé, nos journées étaient occupées par la rencontre de chacun de nos jeunes parrainés. Il y en a près d'une quarantaine y compris ceux de la région d'Atakpamé ! Ce sont des moments d'échanges bouleversants ! Des événements douloureux dans des contextes de pauvreté inimaginable ! « Je ne me serais jamais imaginé une telle pauvreté ! » répétait Freddy. Et nous avons bien des fois le cœur lourd !

Il y a eu aussi de bonnes nouvelles : la réussite scolaire de nos jeunes (BAC - BTS) . Ce sont des jeunes volontaires qui estiment la chance d'être soutenus par nos bienfaiteurs. Ils manifestent beaucoup de reconnaissance ! Ce sont des semences d'espérance pour l'avenir du pays ...

Une visite du service Chirurgie au CHR d'Atakpamé a été un temps fort pour nous. Nous avons rencontré de nombreux blessés de la route, multi-traumatisés, avec des fractures ouvertes... en attente de soins depuis presque deux mois et qui n'avaient pas les sous pour se faire opérer ! Les pansements sont faits à ceux dont la famille ramène le matériel médical prescrit... Situation insoutenable ! Nous avons rencontré le chirurgien... et nous avons payé à quelques blessés l'intervention chirurgicale et les soins post-opératoires. Vous ne pouvez imaginer le réconfort et la joie de ces malades ! Bien sûr, ce n'est qu'une goutte d'eau face à tous les besoins dans cet hôpital !

Nous avons passé une semaine en brousse, au Centre de Santé de Medjingni où les Petites Soeurs Pèlerines de Charles de Foucauld oeuvrent au service des habitants des villages environnants. Leurs conditions de vie sont particulièrement difficiles. Des pluies diluviennes ont détruit la plupart des cultures, à part le riz qui a proliféré.

L'élevage de poules, de pintades et de lapins a repris après l'épidémie de variole aviaire. Nous avons visité les nouvelles installations pour tout ce bétail et Frère Eric veille avec beaucoup de soin à l'hygiène et au bien-être des bêtes.

Le problème du manque d'eau a été résolu pendant notre séjour. Un nouveau forage de 98 m de profondeur a été réalisé. Nous avons vu les ouvriers installer les panneaux photovoltaïques ( qui remplacent désormais le groupe électrogène dont le carburant est devenu trop coûteux). Un nouveau poly tank de 3000 litres a été posé sur le château d'eau. Une nouvelle pompe a été installée et une clôture de sécurité protège les panneaux photovoltaïques. Nous sommes très contents du travail sérieux réalisé par une entreprise de Lomé supervisée par Electricien sans Frontière.



Panneaux photovoltaïques

Le Centre de Santé est de plus en plus fréquenté. Même le féticheur y vient faire soigner sa femme ! Le chef Agayi a témoigné sa satisfaction concernant le travail des Sœurs. Une fois de plus, j'ai eu la chance d'assister à un accouchement ! Mais ce dernier était spécial. Au dernier moment, la dame est descendue de la table pour accoucher par terre ...

Les Sœurs se partagent le travail. Elles ont deux nouvelles activités : Grâce au moulin, elles permettent à la population de venir faire moudre leur maïs pour faire de la farine. Ce moulin qui fonctionne au carburant leur procure en même temps quelques heures d'électricité pour leur logement.

La 2<sup>ème</sup> activité est la confection de petits pains très appréciés par tous. C'est un gros travail. Sœur Soke prépare la pâte et tous aident à la confection des petits pains qui doivent lever la nuit. A 3 h du matin, grâce au four spécial, les Sœurs cuisent le pain. Les petits pains seront vendus à l'école et dans les villages.

Nous avons donné aux Sœurs la possibilité d'aménager, à côté du Centre, une petite boutique pour vendre le pain et les produits de base pour la vie quotidienne.

La population étant très pauvre, il ne faut guère imaginer les bénéfices !



En ce qui concerne les difficultés de la piste et aussi le manque de réseau téléphonique qui isolent cette population du reste du monde, nous avons fait des démarches, tant à Lomé auprès de Togotélécom qu'à Atakpamé auprès du Préfet et du maire de Gleï . Nous avons été bien accueillis par les autorités qui nous ont promis leur soutien, ce qui reste à vérifier l'an prochain...

L'Evêque Mgr Barrigah et le maire de Gleï sont venus voir sur place la situation concrète et les projets en cours. Ils ont pu déguster les problèmes de la piste, car il avait beaucoup plu les jours précédents !

Mgr Barrigah nous a proposé de remettre le projet de construction de la maison des Soeurs à la Commission de l'Evêché, ce qui nous soulage beaucoup quant au suivi des travaux.



Les enfants racontent à Sœur Elisabeth leur journée à l'école...

Revenons à Atakpamé , à l'orphelinat « Village de la Joie ». C'est là où Sœur Elisabeth nous a logés, parmi les enfants abandonnés ou en état de grande détresse. La situation évolue d'année en année pour le bien-être de ces petits qui sont accueillis et suivis avec tant de bienveillance et de respect ! Sœur Elisabeth est vraiment une bonne maman et une éducatrice sérieuse ! L'école a repris et chaque soir, nous avons vu les enfants scolarisés assis en rond autour de Sr Elisabeth dans la cour. J'écoutais... les enfants parlaient de ce qu'ils

avaient vécu à l'école, de ce qu'ils avaient appris, de leurs petites disputes aussi...chacun pouvait s'exprimer librement et vider son cœur. Sœur Elisabeth les écoutait comme une maman et elle savait ramener les choses dans le calme et rétablir la paix ! Après une prière du soir tellement vraie, les enfants regagnaient leurs dortoirs.



Nous avons vu à l'infirmerie un bébé avec de graves brûlures. C'est un enfant qui était tombé dans le feu devant la maison familiale...

Sœur Elisabeth m'a expliqué qu'elle accueillait des petits enfants blessés ou handicapés qui risqueraient de mourir à l'hôpital, faute de soin ... par manque de moyens...

C'est avec joie que nous poursuivons notre mission depuis 14 ans parmi les plus pauvres de ce pays. MERCI à vous tous pour vos soutiens qui nous encouragent et nous permettent d'apporter tant de bonheur et de réconfort à des personnes en souffrance et totalement démunies !

MERCI d'aider des jeunes à réaliser leur vocation, à trouver leur bonheur et les encourager à se mettre à leur tour au service de leur frères au pays .

*Jeannine Saly*